

## 023 HUMUS VERTEBRA

### Bataille de titres

torches de chair / les cibles / visifix / guerre de gorges / fourrure d'ombres / spouvantoc / straka / strakafix / les sentinelles / criavif / les bâtisseurs d'épouvante / athlète décapité / absence à vif / champ de bataille / les guerriers fitoxés / fitox / monbocoloss / criatox / croûtes / j'emmerde la pluie / pluitox / champavif / fitox compil / les enfants de fitox / toxifitox / les déserts bancs / chiendents / génération falsifix / requiem pour 3 vertèbres / humus vertebrum / vertebra / vertebra desespera / post-vertèbre / vertebrum vespera / moche des prés / le chant des chalands / le champ des chalands / espaoenteus / Humus Verterba.

Humus Vertebra, prononcé par un personnage mourant et qui restera l'énigme d'un cinéma archéologique : uomocane, invacca, uomopatata, la mia scimmia segreta, parata, rottola, le chat botté, le lapin géant, agressifs ou dilatés.

Un jour les oiseaux finiront, mais il restera toujours un épouvantail. Il trône toujours à l'angle des champs, poète de la nuit des temps, surveillant plus que protégeant, intrigant toujours ces oiseaux aux têtes de linottes. Tradition de l'effroi inhérente au monde des campagnes, pathétique et dérisoire, l'épouvantail à visage humain meurt dans l'indifférence collective. Il a remplacé les enfants ou les vieillards qui pour quelques sous faisaient profession d'effrayer. L'épouvantail ne s'explique pas, c'est un geste machinal, comme une cigarette qu'on roule, qu'on rallume et qu'on finit par jeter dans l'oubli. Et puisqu'il nous faudra oublier tout, on devrait au moins une fois se souvenir de tout.

Début d'un voyage de nuit.

## Partitions

JARO

un pugno sul petto, un poing sur la poitrine / tendons / un homme sans peau  
/ il pugno che si rilassa, le poing qui se relâche / principe de la défibrillation  
/ la machine tourne en rond comme un insecte auquel il manque une patte /  
un tavolo a tre gambe non traballa / la collection des gestes secrets / étrange  
familiarité, pisser en se caressant le cou

CLAUDIO

il digiunatore di Kafka, un artiste du jeûne / météorite organique / ils l'ont ou-  
blié dans sa cage, celle après les singes / tra un respiro e l'altro la gente è andata  
via, entre deux respirations les gens sont partis / tira il pugno, lance le poing /  
il pugile cieco, le boxeur aveugle

ERIC

porté par ses chaussures / come quando sono piene di fango e pesano 10 chili,  
comme quand elles sont pleines de boue et pèsent 10 kilos / essere in caduta,  
un être qui chute / la première fois que j'ai pris les chaussures de mon père /  
froid sidérant / e anche uno che non si ricorda come si cammina, un qui a  
oublié comment marcher

Stefano RICCI

## Partition

rien dans les mains, rien dans les poches — des yeux en dedans en quête de paix intérieure — sémaphore — soldat sans pensée — crucifix — les morceaux se souviennent toujours, c'est pourquoi les bords des morceaux tremblent — magie enfantine d'une douce folie — Il pense aux monstres — cyclope enragé — il s' imagine épouvantail effrayant pour se pardonner la vie — le pays qui n'existe plus — courses sans issue — les dormants — triptyque de Bacon — le pied congelé du géant est malade, lui ne le sait pas parce que son pied est trop loin du cerveau — il parle à ses chaussures pour les convaincre — carte du ciel — l'ombre étrusque — nuit dans la forêt — Karl Kraus — rites entre eux — ensemble face à un ennemi invisible — Inventer des rituels de combat, de courtoisie — ils n'ont jamais vu ce qu'il y avait derrière eux, dans leur dos — regarder ce n'est pas voir : voir c'est toujours une cruauté.— who is the dog ? Totò, naissance de Totò, toto acrobatique — faire peu sans trop de conviction — la danse des pouces, la danse des poings, la danse des pieds qui tournent — trop d'espace, trop de corps, trop de temps — Ils ont encore des bouts de fer à l'intérieur — parle-moi des sous-sols — entre l'ombre du dedans et l'ombre du dehors — la dent cassée du porc sauvage — terra incognita — la vie d'un éphémère en trente minutes — les yeux ouverts ont beaucoup de choses à fermer — politesse du désespoir, morceaux de nos vies éparpillés dans un sentiment d'inquiétante étrangeté — el rostro ido de quien no se sabe observado, le visage effacé de celui qui ne se sait pas observé — escargots aveugles cherchant leur chemin — les personnes restées trop longtemps dans la solitude n'ont plus d'âge — une puissance en violence, doux et aimables.

## Partition scénographique

Une barque formée de plusieurs tronçons, pour s'en faire des cimiers, des armures, des boites à "eux", des traîneaux, des cachettes à lapins. Aller à la pêche aux ombres le long du fleuve ou presque, comme un dessin échoué. Bois flotté des trois flottants, clandestins du jour, naufrageurs aux grands ori-peaux, détrousseurs et voleurs de dents. Grand vrac à faire crisser la peau, sacs à marcher dessus, à se cacher dedans, à s'étouffer dessous, à ratisser comme des feuilles au square. Comme un vieillard zen porte son lourd fardeau pour faire un tas à Naples engorgée de poubelles mafieuses, pour être dessus, tout en haut, un jour ou l'autre. Un tas de bourses, de poches, petites et grandes, pleines et plates, beaucoup. Un champ de mines pour les femmes à barbelés. Tisser, hisser, rouler à cloche-pied des trophées, des encombrants, des beautés à se pendre, à s'arrimer, à se percer comme des outres, des trous dans la muraille, du blizzard. Les cordages sont comme les os du chevalier en équilibre, les objets se tiennent ensemble comme le stylo que l'on trouve à la poste, attaché au comptoir. Un Squelette de presque rien, planètes tenues ensembles avec des fils. Un cercle immuable, sans commencement ni fin, ni variations, une succession d'instantanés identiques. Le ciel, rotation inaltérable, éternité du recommencement. Et l'œil comme premier cercle, la piste un abîme cachant un chemin invisible, une ellipse — la quadratura del cerchio

Wilfrid ROCHE

## BIBLIOGRAPHIE

- ECO Umberto, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, trad. Myriam Bouzaher, Éditions Grasset, 2006
- DEPARDON Raymond, *La solitude heureuse du voyageur précédé de Notes*, Éditions Points, 2006
- Catalogue, *Objet Beckett*, Centre Pompidou / Imec, 2007
- HUSSON Julie, *Vladimir Velickovic ou la nécessité intérieure*, Mars 2007
- BECKETT Samuel, *En attendant Godot*, Éditions de Minuit, 1997
- ZUMBIEHL François, *Des Taureaux dans la tête*, Éditions Autrement, coll. Passions complices, 2004
- NOËL Bernard, *La vie en désordre*, L'Amourier, 2005
- BAUM Lyman Frank, *Le magicien d'Oz*, trad. Yvette Métral, Éditions Flammarion, 2007
- LUXEMBURG Rosa, *Lettres et textes choisis*, trad. Gilbert Badia, Le temps des cerises, 2006

## OEUVRES VISUELLES

- FISCHLI Peter, WEISS David, *The Way Things Go / Der Lauf der Dinge*, Hans Ulrich Jordi, Marcel Hoehn, 1987
- LAUTERWEIN Andréa, *Anselm Kiefer et la poésie de Paul Celan*, Regard, 2006
- MICHAUX Henri, *Œuvres complètes*, Éditions Gallimard, coll. Bibliothèque de la pléiade, 2004
- Catalogue, *Fischli / Weiss. Fleurs et Questions, une rétrospective*, Paris Musées, 2007
- FISCHLI Peter, WEISS David, *Equilibres*, trad. Catherine Schelbert, Walter König, 2006
- DEPARDON Raymond, *Voyages*, Éditions Hazan, 1998